

## *L'Esprit-Saint de la rencontre et du désir*

Homélie pour la Pentecôte

Mes frères,

En ce dimanche de Pentecôte le Christ ressuscité répand l'Esprit-Saint sur l'Eglise universelle. Et c'est notre être tout entier, universellement, qui est visité par l'Esprit, touché par son feu, régénéré par sa lumière.

C'est la Nouvelle Alliance qui s'accomplit, l'Alliance annoncée par le prophète Jérémie où Dieu lui-même vient écrire son nom dans nos cœurs, au plus profond de nous. Les Actes des Apôtres dont nous avons entendu le début en première lecture le disent très clairement. Lorsque l'apôtre saint Pierre au matin de la Pentecôte proclame publiquement la mort et la résurrection de Jésus, ceux qui l'écoutent ont le cœur transpercé. Ils comprennent que ce qui s'est passé à Pâques change quelque chose à leur relation avec Dieu et à leur propre vie.

Et pour nous aussi, la puissance de l'Esprit-Saint fait que la manifestation publique des souffrances du Christ nous transperce le cœur et que son passage physique dans l'autre monde nous bouleverse.

Il ne s'agit pas de provoquer en nous artificiellement un choc psychologique ou émotionnel qui nous ferait penser que tout d'un coup nous nous convertissons et que devenons de vrais croyants ardents et sincères, encore que le Seigneur peut gratifier certains d'entre nous de vraies larmes et de vraies douleurs devant le linceul de Turin ou pendant la liturgie de la Passion.

Mais en ce matin de Pentecôte il s'agit de se laisser ouvrir le cœur par l'Esprit de vérité qui nous parle et qui renouvelle en nous notre jugement sur toute chose, sur les personnes et sur le monde, sur nos familles sur nos paroisses et sur nos sociétés, parce que le mal que nous voyons et la peur que nous avons de souffrir ne sont plus nos maîtres absolus qui nous dépriment et qui nous effraient.

L'Esprit de vérité nous parle au cœur et nous dit qu'avec la croix et la résurrection de Jésus notre vie change parce que notre mort change, que la vie de nos êtres chers change parce que la mort de nos êtres chers change elle aussi, que la vie de notre monde avec ses violences barbares, ses injustices et ses absurdités, change parce que la mort de notre monde change elle aussi en prenant un sens nouveau qui, au lieu de nous désespérer, nous dit qu'il faut renaître et nous renouveler dans l'assurance que Dieu tiendra toutes ses promesses et tous ses engagements.

Recevoir l'Esprit-Saint de la Pentecôte c'est recevoir un nouveau regard sur notre propre vie et sur celle des autres, et c'est voir autrement ce qu'il faut dire, ce qu'il faut taire, ce qu'il faut penser, ce qu'il faut faire.

En ce matin de Pentecôte, l'Esprit-Saint souffle sur les non-dits de notre existence, sur les non-dits qui doivent rester tels et sur ceux dont il faut sortir. L'Esprit de force et de feu nous donne le courage de faire ce discernement et de sortir de la paresse confortable et malsaine où par peur de blesser nous préférons nous taire plutôt que de chercher les mots justes, et où par peur d'être blessés nous camouflons la vérité. L'Esprit-Saint nous fait sortir des cénacles intérieurs où nous nous enfermons par crainte comme le faisaient les apôtres au lendemain de Pâques.

L'Esprit de la Pentecôte nous pousse également à sortir de cette autre paresse, celle-là intellectuelle, qui consiste à ne s'alimenter qu'auprès des media, des vidéos, d'internet et des journaux pour parler ou juger des cultures ou des religions qui nous entourent. Et cet Esprit de force et de feu nous pousse à sortir de nos ghettos mentaux et à désirer rencontrer personnellement quelques uns des Parthes des Mèdes ou des Elamites de notre monde, et à parler nous-mêmes de temps en temps avec certains juifs ou crétois ou arabes de notre ville, Paris n'étant pas plus cosmopolite que Jérusalem, loin s'en faut ! Les apôtres sont sortis dans la rue. Laissons-nous comme eux guider par l'Esprit.

Ce que nous aurons à dire, c'est que Dieu est tout puissant, au-delà de ce que l'homme peut concevoir ou imaginer. Ce que nous aurons à répéter, c'est que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rm 8,28) et leurs prochains comme eux-mêmes (Mt 19,19).

Et ce faisant notre témoignage de vie et de convictions chrétiennes se heurtera aussi – et nous le savons – à ces cultures de mort et à ces religions de confort qui ne viennent pas de l'extérieur de nos frontières mais qui viennent de l'intérieur et des idéologies hostiles à la morale naturelle et aux sacrifices demandés par le vrai bien de l'humanité. Même dans ces cas-là nous devons invoquer l'Esprit-Saint et nous laisser guider par Lui.

Il ne s'agit pas d'être des puritains. Il s'agit d'être des témoins. Car la morale chrétienne – c'est-à-dire la façon chrétienne de dire et vivre la morale naturelle – n'est pas un puritanisme. La morale catholique n'est pas fondée sur le refoulement du désir et la suppression des passions pour éviter de souffrir, comme le prônent les philosophies grecques ou extrême-orientales. Non. La morale catholique est fondée sur la purification du désir, sur son élévation dans l'amour et la fidélité qui savent le prix du sacrifice et la joie de durer.

L'Esprit-Saint qui assiste l'Eglise ne cherche pas à éteindre les désirs mais à les orienter vers le Bien pour que toutes les forces de la personne se mettent au service de la construction du monde. Voilà ce que fait l'Esprit de feu du Christ ressuscité.

Qu'il nous bénisse et nous soutienne pour témoigner du Dieu vivant et du vrai Bien qui sauveront les hommes et avec eux l'univers entier.

Abbé Patrick Faure, curé